

Une histoire de famille ? Le choix du conjoint au Québec du 18^e et 19^e siècle

CARON Marianne*

■ Résumé

Dans le contexte des populations prétransitionnelles occidentales, un important moment dans la vie d'un individu est le mariage qui signifiait généralement la création du ménage au sein duquel il allait vivre la majorité du reste de sa vie. Mais bien que se marier était primordial, encore fallait-il trouver un conjoint. Un candidat valable pour le mariage pouvait varier selon le contexte historique, culturel ou démographique, ainsi qu'au cours des différentes étapes de la vie d'un individu. Pour cette étude, nous désirons explorer comment la parenté peut intervenir dans le processus du choix du conjoint. En ce sens, nous désirons approfondir un sujet qui est peu abordé dans le cadre de la démographie, soit les mariages « remarquables » parallèles (deux frères qui épousent deux sœurs) ou croisés (deux paires mixtes de frères/sœurs). De plus, nous voulons explorer comment ce phénomène se distingue des mariages consanguins. Pour ce faire, nous miserons sur la richesse de deux bases de données, le Registre de la population du Québec ancien (RPQA), afin d'obtenir la biographie des hommes et des femmes qui sont nés dans la vallée du Saint-Laurent (VDSL) entre 1660 et 1760. À cela s'ajouteront des données plus récentes du 19^e et 20^e siècle pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) au Québec issus du travail du projet BALSAC. Les résultats obtenus démontrent l'existence des mariages dans la parenté à la fois dans la VDSL au 17-18^e siècle, et de façon légèrement plus importante dans le SLSJ au 19^e et début du 20^e siècle. Dans l'ensemble, les mariages remarquables étaient plus fréquents que les mariages consanguins, et nous avons trouvé des distinctions dans les facteurs qui favorisent ces deux types de mariage.

■ Abstract

In the context of Western pretransitional populations, an important moment in the life course of an individual is the marriage which usually meant the creation of a new household in which he would live most of the rest of his life. But although the decision to marry is important to consider, it was still necessary to find a spouse. A suitable candidate for marriage could vary depending on the historical, cultural or demographic context, and during each stages in the life course of an individual. For this study, we want to explore how family and kinship can intervene in the process of mate selection. In this sense, we want to explore a topic that is rarely addressed in the context of demography, parallel sibling marriage exchange (two brothers marry two sisters) or crossed sibling marriage exchange (two mixed pairs of siblings). In addition, we want to explore how this phenomenon differs from consanguineous marriages. To do this, we will build on the richness of two databases, first the Registre de la population du Québec ancien (RPQA) to get the biographies of men and women who were born in the St. Lawrence Valley (VDSL) between 1660 and 1760. This will be completed by a second database covering the 19th and 20th century for the Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) in Quebec from the work of le projet BALSAC. The results demonstrate the existence of marriages in the kinship in both 17-18th century VDSL, and slightly more so in the 19th and early 20th century SLSJ. Overall, the sibling exchange marriages were more frequent than consanguineous marriages, and we found distinctions in the factors associated with these two types of marriage.

* Université de Montréal, marianne.caron@umontreal.ca

Introduction

Diverses disciplines des sciences sociales, que ce soit l'anthropologie, la sociologie, l'histoire ou la démographie, ont abordé l'étude des mariages. Une compréhension approfondie des mécanismes sous-jacents de la formation des unions, qui sont au centre de la reproduction familiale et sociale, peut mettre en lumière le fonctionnement des sociétés dans certains contextes. D'ailleurs, nous pouvons supposer qu'au sein de certaines populations, notamment les populations historiques, les motivations qui sous-tendent la décision du mariage étaient davantage liées à des considérations familiales qu'aux valeurs individualistes (Lestheague, 1995).

Comme nous croyons que la famille sera un facteur important à considérer dans le contexte prétransitional, nous allons approfondir le processus de la transition vers le mariage des hommes et des femmes par l'intégration de la fratrie et la parenté (les cousins) dans nos analyses. D'une part, nous étudierons les mariages remarquables¹ qui se produisent lorsque deux frères marient deux sœurs d'une autre famille (mariage parallèle) ou lorsqu'une paire mixte de frères et sœur marie une paire mixte de frères et sœurs d'une autre famille (mariage croisé). D'autre part, nous allons les comparer avec les mariages consanguins afin de distinguer ces deux types d'unions dans la parenté qui ont été identifiés comme une stratégie matrimoniale par les anthropologues.

Littérature

Les schémas de nuptialité sont depuis longtemps étudiés dans le cadre de la démographie historique. L'âge au premier mariage est une composante importante des dynamiques populationnelles, notamment lors de l'étude de la fécondité. Ainsi, un âge au mariage élevé est considéré comme un frein préventif à la croissance de la population dans la théorie malthusienne (Malthus, 1826). Dans le même ordre d'idée, Hajnal (1965, 1982) avait distingué un schéma de nuptialité distinct pour les pays de l'Europe du Nord-ouest caractérisé par un âge plus tardif au premier mariage et une proportion de célibataires définitifs plus élevée que dans le reste du monde. Par ailleurs, Smith (1993) a nuancé l'hypothèse d'Hajnal en soulignant que la tradition néolocale, c'est-à-dire la formation d'un nouveau ménage à la suite du mariage, était également présente dans le contexte nord-américain malgré un âge au premier mariage plus hâtif et une plus faible proportion de célibataires définitifs.

Néanmoins, peu importe le contexte, il est généralement admis que la sélection d'un conjoint se fait à l'intérieur d'un cercle de personnes ayant des caractéristiques sociales et culturelles similaires puisque les interactions sociales sont rarement aléatoires. En ce sens, le choix du conjoint est généralement le résultat de la conjonction de trois facteurs : 1 – les préférences des individus pour un conjoint, 2 – la pression sociale des tiers partis tels que la famille et 3 – les opportunités présentes dans le marché matrimonial (Kalmijn et Flap, 2001).

Certes, cette théorie de la sélection du conjoint s'applique à la majorité des contextes, mais l'importance relative de chaque composante peut varier. D'ailleurs, la littérature portant sur la seconde transition

¹ « Les unions qu'on nomme "remarquable", mariages doubles frère-sœur, dans le sens erroné de "rare" » (Segalen, 1985, p. 118)

démographique souligne le fait que les préférences individuelles ont pris de l'importance sur les autres considérations, ce qui sous-entend une importance plus grande des considérations individuelles dans les populations prétransitionnelles (Lesthaegue, 1995). Avant la montée de l'amour romantique, les mariages de raison étaient une composante importante de la reproduction sociale et familiale, et au centre des trajectoires individuelles. Bien que les gens qui vivaient dans ces sociétés prétransitionnelles, devaient également avoir leurs propres désirs, des compromis étaient faits par les familles, les parents et les enfants, et parfois même entre le cœur et la tête (Olson et Thornton, 2011).

En ce sens, en plus des trajectoires individuelles, le cycle de vie familiale peut également mettre en lumière l'impact possible des considérations familiales dans la décision du mariage. La théorie de l'économie familiale influencée par les travaux de Chayanov (1966) explicite l'idée d'un cycle de développement en constant changement suivant les modifications du ménage qui conduit au modèle de l'économie paysanne. En premier lieu, au fur et à mesure que le nombre d'enfants croît, la pression sur le ménage augmente. Par la suite, elle se stabilise lorsque les aînés atteignent un âge où ils peuvent contribuer aux tâches du ménage. Finalement, la pression diminue lorsque les enfants se marient pour former leurs propres ménages (Greer, 1985). De ce fait, les effets d'un mariage ne s'appliquent pas seulement aux individus impliqués dans le mariage, mais aussi aux autres membres de la famille d'origine (Olson et Thornton, 2011 ; Ekamper *et al.*, 2011 ; Caron et Neyrinck, 2014). Par exemple, il a été démontré que les composantes démographiques de la famille d'origine, à savoir l'ordre de naissance et la taille de la fratrie, peuvent affecter la probabilité qu'un individu se marie (Smith 1973 ; Brenan *et al.* 1982 ; Alter, 1988 ; Dillon 2010.).

De la même façon, la famille pouvait influencer la décision du mariage par le biais de considérations culturelles résultantes du système de succession en place. La relative importance d'un système égalitaire de la coutume locale pouvait favoriser à la fois la solidarité et la compétition à l'intérieur des fratries. Il a été démontré qu'un système de succession égalitaire (par exemple, la coutume de Paris), en comparaison aux systèmes où le premier-né était systématiquement favorisé, permet de favoriser les relations à l'intérieur des familles. C'est plus tard dans le cycle familial, lorsque les parents sont décédés, particulièrement lorsque des demi-frères et des demi-sœurs sont présents, que les conflits se présentent (Segalen, 1985). Ainsi, l'influence des parents dans la décision maritale pouvait varier en fonction du cycle familial.

En outre, le réseau social des individus pouvait prendre de l'expansion suite au mariage d'un membre de la famille. En effet, ce mariage d'un frère ou d'une sœur avec les membres de l'autre famille augmente la taille du bassin de partenaires potentiels dans la parenté. Les recherches précédentes ont associé les mariages dans la parenté avec des opportunités restreintes sur le marché matrimonial. Le mariage dans la parenté a été étudié dans différents contextes, notamment aux Pays-Bas où ils ont trouvé que les mariages remarquables représentaient environ 4 % des mariages. En général, ces derniers étaient associés aux communautés où le système de succession était égalitaire, et était majoritairement des mariages parallèles (Bras *et al.*, 2009). De plus, les mariages dans la parenté, peu importe s'ils sont consanguins ou remarquables, pouvaient être une stratégie afin de concentrer les ressources disponibles (Hall, 1972). Selon Davidoff (2006), les alliances dans la parenté pouvaient représenter une police d'assurance et de fiabilité dans un contexte de difficulté économique.

Par ailleurs, les précédents travaux de Collard (1997) suggèrent que les mariages remarquables sont une stratégie matrimoniale dans la famille, alternative aux mariages consanguins qui étaient prohibés par le droit canon catholique (Lévi-Strauss, 1945). Elle a constaté qu'entre 1900 et 1960 dans la région

de Charlevoix au Québec, les deux mariages « remarquables » étaient généralement célébrés dans un court intervalle, et que l'écart d'âge entre les frères et les sœurs était petit. Dans les entrevues qu'elle a menées avec quelques-uns de ces couples, certains ont souligné les occasions d'assistance entre les deux ménages formés : « *Cela ménage mieux ensemble* ». De même, pour la paroisse de La Prairie au 18^e siècle, Lavallée (1992) a découvert dans les registres notariaux que les mariages remarquables permettaient de joindre des terres qui avaient été auparavant fragmentées. Finalement, ce dernier a également comparé le cas de la Nouvelle-France avec les résultats de Collomp (1977) pour la Haute-Provence, et il a souligné le fait qu'on retrouve principalement des mariages parallèles dans le cas de la coutume de Paris présente en Nouvelle-France, alors qu'il y avait principalement des mariages croisés dans le cas français. Ceci suggérerait des motivations sous-jacentes différentes selon les contextes, le mariage remarquable représentant une stratégie pour « échanger les brus » dans le cas français où la dot était un facteur important à considérer.

Questions et hypothèses

Afin d'explorer l'occurrence des mariages dans la parenté dans les trajectoires individuelles, nous allons tenter de répondre à deux questions. D'une part, quelles sont les caractéristiques familiales qui influencent le choix du mariage remarquable, et comment varient-elles entre la région de la vallée du Saint-Laurent (VDSL) du 17^e et 18^e siècle et la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) au 19^e et au début du 20^e siècle. En ce sens, nous supposons qu'un nombre plus élevé de frères et sœurs, particulièrement ceux qui sont mariés, de même qu'un déséquilibre dans la composition de la fratrie (un nombre plus important de frères que de sœurs, ou l'inverse) et des parents qui ont été impliqués dans un mariage remarquable et vivant devraient favoriser ces unions.

D'autre part, nous voulons comparer ces redoublements d'alliances avec les mariages consanguins afin de comprendre comment ces deux types de mariages se distinguent. Étant donné la prohibition du droit canonique catholique, nous croyons que les mariages remarquables seront plus importants que les mariages consanguins. De plus, la taille de la famille et le nombre de frères et sœurs mariés et le déséquilibre de la composition de la famille devraient être moins importants, alors qu'une migration de la famille devrait être désavantageuse pour les mariages consanguins étant donné l'éloignement de la parenté, ce qui n'est pas aussi important pour les mariages remarquables.

À cette fin, nous allons commencer par une exploration descriptive la proportion des hommes et des femmes mariées selon le type de mariage afin d'avoir une première idée des facteurs individuels et familiaux qui peuvent influencer le type de mariage, et de les comparer entre les hommes et les femmes, ainsi qu'entre les contextes. Dans un second temps, nous allons utiliser l'analyse de survie afin d'estimer le temps jusqu'au premier mariage pour explorer quels sont les facteurs qui influencent d'une part le mariage, et d'autre part les différents types de mariage séparément.

Contextes

Pour cette étude historique sur le Québec, nous allons distinguer deux contextes géographiques et temporels, bien qu'ils fassent aujourd'hui parties de la province de Québec au Canada. Le premier est

la Vallée du Saint-Laurent (VDSL) entre 1660 et 1800. Cette période correspond essentiellement aux colonies de la Nouvelle-France jusqu'à la Guerre de Sept ans (vers 1763) après laquelle ce territoire est devenu une colonie britannique. Le second contexte est la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) entre 1842 et 1912, territoire isolé situé à environ 200 km au nord-ouest de la ville de Québec et qui a été ouvert à la colonisation vers 1840.

Dans un premier temps, la VDSL était essentiellement peuplée de Canadiens français catholiques. La situation démographique de l'époque était caractérisée par une forte fécondité des femmes, soit près de 11,1 enfants par femmes pour celles nées dans la colonie (Charbonneau et al, 1987). De ce fait, la taille des fratries était considérable, avec près de 10,6 frères et sœurs, soit 8,5 nés de mêmes parents et 2,1 demi-frères et demi-sœurs en moyenne issus du remariage d'un des parents (Naud et al, 1998). Le schéma de nuptialité de l'époque était caractérisé par un bas âge au premier mariage, soit 26,7 ans pour les hommes et 22,8 ans pour les femmes entre 1680 et 1740 (Desjardins, 1995). De même, la proportion des célibataires définitifs était peu élevée puisque la famille était très importante, économiquement et socialement, de sorte que les familles faisaient tout en leur pouvoir pour assurer l'établissement du plus d'enfants possible (Greer, 1985, Olson et Thornton, 2011).

Pour ce qui est du SLSJ, cette nouvelle région a été essentiellement développée par des gens provenant de la région de Charlevoix, mais également d'autres régions de la VDSL. De ce fait, la population était également composée essentiellement de Canadiens français catholiques. Cette migration, combinée à une fécondité très élevée de près de 10 enfants par femmes dans les familles complètes, a donné lieu à une croissance démographique rapide (soit de 5 364 habitants en 1852, à 10 478 en 1861 et 262 426 en 1961). Ainsi, à l'instar de la VDSL, la taille des familles était assez grande. De même, l'âge au premier mariage était bas, soit 25,9 ans pour les hommes et 23,1 ans pour les femmes en 1891, ce qui était en dessous de la moyenne québécoise de l'époque. (Pouyez et Lavoie, 1983 ; Tremblay et Vézina, 2008).

Données

Dans le but de répondre à nos questions de recherche, nous allons utiliser deux bases de données aux caractéristiques similaires qui couvrent chacune l'une des régions de l'étude. La première est le registre de la population du Québec ancien (RPQA) qui couvre toutes les paroisses de la VDSL entre 1621 et 1800. La seconde est celle du projet BALSAC qui couvre la région du SLSJ pour la période de 1842 à 1971 dans son entièreté. Pour ce projet, les données ont été restreintes à la période de 1842 à 1912.

Ces deux bases de données sont longitudinales, ce qui nous permet de retracer les biographies des individus jusqu'à leur mariage. Les données proviennent essentiellement des registres paroissiaux (RPQA) et des registres de l'État civil (BALSAC) desquels ont été tirés les actes de naissance, de mariages et de décès. Par la suite, les méthodes de la reconstitution familiale ont été appliquées afin de permettre le jumelage des actes et recréer les liens verticaux et horizontaux entre les individus, et de ce fait, recréer les généalogies des familles sur plusieurs générations (Desjardins 1998, Tremblay et Vézina, 2008). Cette caractéristique rend ces bases de données idéales pour étudier les trajectoires individuelles en les combinant avec le cycle de vie de leur famille d'origine. En effet, en plus de pouvoir étudier les événements de la vie d'un individu, il est possible d'inclure les événements de vie des frères et des sœurs, ainsi que les parents puisqu'ils sont liés.

Néanmoins, il y a quelques contraintes liées à l'utilisation de ces bases de données. D'une part, nous ne détenons pas d'information sur les ménages, seulement sur les familles sans pouvoir savoir qui cohabite ou non. Dans le même ordre d'idées, comme nous détenons seulement les événements, mais sans enregistrement continu, il n'est pas possible de savoir ce qui se passe entre ceux-ci, à savoir s'il y a migration ou pas (Campbell, 2004). Toutefois, les contraintes liées à cet aspect sont considérablement réduites du fait que ces bases de données couvrent un grand territoire, de sorte que malgré la migration, l'individu est toujours dans notre base de données. Finalement, les données du RPQA, contrairement à celles de BALSAC, ne comprennent pas d'informations utilisables systématiquement pour tous sur la profession du père. Toutefois, nous savons que la très grande majorité était des cultivateurs dans ce contexte de colonisation.

Méthodes

Afin d'étudier les trajectoires individuelles jusqu'au premier mariage, et pour respecter la nature longitudinale des données disponibles, nous allons appliquer pour cette étude les méthodes de l'analyse de survie. Ces dernières permettent d'introduire l'effet du temps et d'étudier l'impact des événements dans le parcours de vie des individus et de ceux qui l'entourent (Hareven, 1978). En ce sens, nous avons reconstruit toutes les trajectoires individuelles de nos deux populations, auxquelles nous avons ajouté les événements de la vie des frères et des sœurs, ainsi que des parents. De cette façon, il est possible de construire des variables qui varient dans le temps, tel que le nombre de frères ou de sœurs mariés.

L'utilisation de régressions à partir du modèle à risque proportionnel de Cox nous permettra d'obtenir les rapports de risque de se marier selon différentes caractéristiques. L'avantage de cette approche semi-paramétrique est de ne pas devoir imposer de fonction au temps, la possibilité d'inclure les trajectoires censurées, ainsi que la possibilité d'inclure des variables qui change dans le temps (Cleves et coll. 2004). Dans le but de comparer les mariages remarquables et les mariages consanguins, nous allons modéliser séparément pour les hommes et les femmes, d'une part pour le temps écoulé jusqu'au premier mariage, et d'autre part pour les mariages non-apparentés, remarquables et consanguins séparément pour la même population en censurant les autres types de mariages. De cette façon, nous pourrions comparer les rapports de risque liés à chaque type de mariage.

En outre, l'utilisation de l'analyse de survie nécessite une réflexion sur la population à risque. Ceci est notamment important considérant l'événement d'intérêt, soit les mariages remarquables. En effet, pour que ce type de mariage soit possible pour un individu, il faut que ce dernier ait au moins un frère ou une sœur mariée, et que le conjoint du frère ou de la sœur ait au moins un frère ou une sœur du sexe opposé qui ne soit pas marié. De plus, la séquence des mariages fait en sorte que le premier couple à se marier est dans un mariage non-apparenté ; c'est seulement le second mariage qui est considéré comme étant dans la parenté (Caron et Dillon, 2012). Pour ce qui est des mariages consanguins, nous avons posé l'hypothèse qu'étant donné la taille des familles, il est raisonnable de penser qu'il y avait un cousin ou une cousine de disponible pour le mariage en tout temps. Par conséquent, notre population à risque est limitée à ceux qui auraient pu contracter un mariage remarquable. Ainsi, le temps d'analyse commence soit à l'âge de 15 ans, soit au moment du mariage d'un frère ou d'une sœur, et se termine à l'âge de 40 ans, au mariage, ou lorsqu'il n'y a plus de partenaire possible pour un mariage remarquable. Comme le temps d'analyse ne correspond pas à l'âge, nous avons ajouté un contrôle pour l'âge dans nos modèles. À la suite de cette sélection, nos régressions porteront sur une population de 26 677 hommes et 24 741 femmes pour la VDSL et 5 574 hommes et 4 483 femmes pour le SLSJ.

Résultats

Tableau 1. Distribution des variables indépendantes selon le contexte et le sexe¹

Variables indépendantes	Vallée du Saint-Laurent (17 ^e -18 ^e s.)				Saguenay - Lac-Saint-Jean (19 ^e s.)			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Moy. / %	N	Moy. / %	N	Moy. / %	N	Moy. / %	N
<i>Cohorte de naissances</i>								
1660-1700	39,37	12 443	38,5	13 378				
1700-1739	46,88	14 817	47,39	16 466				
1740-1760	13,75	4 346	14,12	4 905				
1840-1874					32,44	2 215	32,63	2 086
1875-1894					67,56	4 613	67,37	4 307
<i>Place de naissance</i>								
Campagne	85,05	26 882	82,53	28 678	23,39	1 596	22,83	1 459
Ville/Village	14,95	4 724	17,47	6 071	76,61	5 227	77,17	4 931
<i>Père vivant au mariage</i>								
Oui	54,24	17 143	61,16	21 253	63,15	4 312	67,17	4 294
Non	45,76	14 463	38,84	13 496	36,85	2 516	32,83	2 099
<i>Mère vivante au mariage</i>								
Oui	59,68	18 861	64,86	22 538	60,75	4 148	65,95	4 216
Non	40,32	12 745	35,14	12 211	39,25	2 680	34,05	2 177
<i>Type de mariage des parents</i>								
Non-apparenté	84,06	26 568	84,62	29 405	78,05	5 329	76,72	4 905
Mariage remarquable	14,85	4 694	14,4	5 005	14,42	985	14,97	957
Mariage consanguin	1,09	344	0,98	339	7,53	514	8,31	531
<i>Migration de la famille</i>								
Non	64,83	20 457	65,4	22 668	55,51	3 790	55,28	3 534
Oui	35,17	11 100	34,6	11 994	44,49	3 038	44,72	2 859
<i>Composition fratrie</i>								
Équilibrée	87,76	27 738	90,16	31 330	85,9	5 865	86,34	5 520
Déséquilibrée	12,24	3 868	9,84	3 419	14,1	963	13,66	873
<i>Rang de naissance</i>								
Cadet	85,17	26 921	85,24	29 622	84,02	6 015	83,35	5 329
Ainé	14,82	4 685	14,75	5 127	15,98	1 091	16,64	1 064
<i>Nombre de frères mariés</i>								
	2,71	31 557	2,67	34 732	3,18	6 828	3,19	6 393

Variables indépendantes	Vallée du Saint-Laurent (17 ^e -18 ^e s.)				Saguenay - Lac-Saint-Jean (19 ^e s.)			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	Moy. / %	N	Moy. / %	N	Moy. / %	N	Moy. / %	N
<i>Nombre de sœurs mariées</i>	2,97	31 557	2,92	34 732	3,17	6 828	3,08	6 393
<i>Demi-frère/sœur</i>								
Non	71,05	22 455	70,51	24 503	82,51	5 634	82,7	5 287
Oui	28,95	9 151	29,49	10 246	17,49	1 194	17,3	1 106
<i>Profession du père</i>								
Professionnels					3,78	258	3,61	231
Ouvriers spécialisés					5,2	355	5,9	377
Cultivateurs et éleveurs					76,61	5 231	76,96	4 920
Ouvriers semi/non- spécialisés					13,03	890	12,04	770
Inconnu					1,38	94	1,49	95

1- Population sélectionnée : Individus ayant survécu jusqu'à l'âge de 15ans ayant au moins un frère ou une sœur mariée

Sources : Registre de la population du Québec ancien et le projet BALSAC

Dans un premier temps, nous allons comparer la distribution des données entre les deux contextes étudiés, comme présentée dans le tableau 1. Tout d'abord, nous pouvons constater qu'il n'y a pas de différences importantes dans la distribution entre les hommes et les femmes. Les différences sont principalement au niveau des régions. Toutefois, nous croyons qu'il est important de distinguer celles qui proviennent des sources de données, de celles qui sont liées au contexte familial. En ce sens, nous pourrions penser qu'il y a des différences notables entre villes/villages et campagnes. Cependant, celles-ci sont essentiellement liées à une différence de définition entre les deux bases de données. D'ailleurs, le statut de village au SLSJ n'est pas l'équivalent de ville et aurait probablement été considéré comme campagne pour la VDSL. Toutefois, il n'y avait pas de villes au SLSJ dans la période étudiée, ce pour quoi nous gardons l'étiquette « ville/village », tout en gardant en tête cette distinction lors de l'interprétation de nos résultats.

Par ailleurs, nous pouvons observer quelques différences dans la dynamique familiale entre les deux contextes. D'une part, nous notons une plus grande mobilité des familles dans la région du SLSJ, ainsi que d'un nombre moyen de frères et de sœurs mariés plus élevé. Ceci va dans le sens des travaux de Gérard Bouchard selon lesquels la migration de la famille au SLSJ permettait d'assurer l'établissement d'un plus grand nombre d'enfants avec l'achat d'une terre plus grande (Bouchard, 1987). D'autre part, nous pouvons noter que la très grande majorité de la population était composée de cultivateurs dans le SJSJ.

Tableau 2. Proportion des différents types de mariages et de célibataire selon le contexte et le sexe¹

Vallée du Saint-Laurent (17 ^e -18 ^e s.)								
Variables indépendantes	Hommes				Femmes			
	N.-par.	Remarq.	Cons.	Célib.	N.-par.	Remarq.	Cons.	Célib.
	76,46	14,54	3,69	5,32	78,30	12,29	2,98	6,44
<i>Cohorte de naissances</i>								
1660-1700	77,08	11,09	7,12	4,7	78,82	9,84	5,95	5,39
1700-1739	76,2	16,76	1,5	5,55	78,22	14,09	1,32	6,37
1740-1760	75,41	17,54	0,62	6,42	77,11	13,07	0,28	9,55
<i>Place de naissance</i>								
Campagne	76,01	15,42	4,09	4,48	77,95	13,35	3,38	5,31
Ville/Village	79,14	9,24	1,27	10,35	80	7,1	0,99	11,92
<i>Nombre de frères mariés</i>								
Aucun	79,93	7,1	4,12	8,84	82,31	6,16	2,64	8,89
1 à 3	77,42	13,42	3,8	5,36	79,06	11,25	2,99	6,7
4 et Plus	73,48	18,85	3,36	4,31	75,53	16,2	3,06	5,22
<i>Nombre de sœurs mariées</i>								
Aucun	76,67	11,26	4,36	7,7	79,4	6,15	3,42	11,03
1 à 3	77,09	13,06	3,93	5,93	79,05	10,85	3,14	6,95
4 et Plus	75,31	17,55	3,2	3,94	76,75	15,88	2,63	4,74
Saguenay – Lac-Saint-Jean (19 ^e s.)								
Variables indépendantes	Hommes				Femmes			
	N.-par.	Remarq.	Cons.	Célib.	N.-par.	Remarq.	Cons.	Célib.
	73,44	11,44	8,98	6,13	74,46	10,81	9,51	5,13
<i>Cohorte de naissances</i>								
1840-1874	71,9	13,68	9,03	5,4	75,92	11,01	7,9	5,16
1875-1894	74,21	10,33	8,96	6,5	73,85	10,7	10,34	5,11
<i>Place de naissance</i>								
Campagne	72,71	12,61	8,87	5,81	74,69	11,28	9	5,02
Ville/Village	73,67	11,1	9	6,23	74,5	10,68	9,66	5,16
<i>Nombre de frères mariés</i>								
Aucun	80,59	4,76	7,33	7,33	75,81	8,84	6,51	8,84
1 à 3	74,08	9,55	9,48	6,89	75,11	8,91	9,74	6,24
4 et Plus	71,7	14,84	8,5	4,96	73,71	13,48	9,53	3,28

<i>Nombre de sœurs mariées</i>								
Aucun	73,3	5,43	8,6	12,67	74,69	5,31	11,84	8,16
1 à 3	74,22	10,05	8,82	6,91	75,85	9,3	8,84	6,01
4 et Plus	72,36	14	9,26	4,38	72,63	13,8	10,17	3,41
<i>Profession du père</i>								
Professionnels	82,74	5,08	4,57	7,61	75	7,14	5,36	12,5
Ouvriers spécialisés	77,7	7,32	5,57	9,41	73,46	9,23	10,38	6,92
Cultivateurs et éleveurs	71,97	12,35	10,05	5,63	73,19	11,69	10,23	4,88
Ouvriers semi/non- spécialisés	78,24	9,78	5,37	6,61	83,45	8,09	5,76	2,7
Inconnu	71,08	8,43	7,23	13,25	77,46	1,41	8,45	12,68

1- Population sélectionnée : Individus ayant survécu jusqu'à l'âge de 40 ans ayant au moins un frère ou une sœur mariée

Sources : Registre de la population du Québec ancien et le projet BALSAC

En second lieu, nous avons conduit une analyse bivariée du type de mariage (ou célibat) selon le contexte et certaines caractéristiques de la famille. Afin d'obtenir la proportion de célibat à 40 ans, nous avons conservé seulement les hommes et les femmes qui ont atteint l'âge de 40 ans. De plus, nous avons conservé seulement ceux dont au moins un frère ou une sœur s'est marié afin que tous aient eu la possibilité de contracter un mariage remarquable. En premier lieu, nous pouvons constater que la proportion de célibat définitif est relativement la même entre les deux régions, soit entre 5 et 6 %. Pour ce qui est des types de mariages, nous notons qu'il y avait une proportion de mariages entre non-apparentés légèrement plus élevée dans la VDSL que SLSJ, soit au-dessus de 75 % pour la première et en dessous de 75 % pour la seconde région. De plus, les mariages remarquables sont plus importants que les mariages consanguins dans la VDSL, ce à quoi l'on s'attend considérant la nécessité de se procurer une dispense pour les seconds qui allaient contre le droit canonique catholique. Cependant, nous notons que les mariages consanguins sont plus importants au 19^e siècle qu'au 18^e siècle, et que les mariages remarquables sont un peu moins pratiqués, si bien que les deux types de mariages ont relativement les mêmes proportions au SLSJ. Chantale Collard a suggéré que la montée de l'importance des mariages consanguins était liée à une plus grande disposition de la part des curés pour accorder une dispense afin que les Canadiens français catholiques se marient entre eux et de ce fait limiter les mariages mixtes (Collard, 1997).

En ce qui concerne les variables contextuelles, nous pouvons noter des différences importantes liées à la cohorte de naissance pour la VDSL alors que les mariages remarquables ont pris de l'importance pour les hommes et les femmes nés au 18^e siècle comparativement à ceux nés au 17^e siècle. À l'inverse, il y avait très peu de mariages consanguins pour la même période. Également pour la VDSL, la proportion des mariages remarquables et consanguins était plus faible dans les villes (Québec et Montréal) que dans les campagnes, alors que la proportion de gens qui resteront célibataires y est deux fois plus élevée. Ceci témoigne d'un marché matrimonial à la fois réticent aux mariages dans la parenté, et dans lequel il est plus difficile de trouver un conjoint. En ce qui concerne SLSJ, il est plus difficile de discerner des tendances dans le temps et l'espace à ce niveau, si ce n'est qu'il y a peu de variations.

De même, il est possible de noter quelques aspects intéressants liés à la dynamique familiale. Notamment, comme nous pouvions nous y attendre, un nombre plus élevé de frères et de sœurs mariées dans la famille augmente la proportion de mariages remarquables, jusqu'à 18,85 % dans la VDSL pour les hommes ayant 4 frères et plus mariés. En ce sens, il est également intéressant de constater que la proportion de célibataires après 40 ans est plus basse pour les hommes et les femmes issus de famille où la taille de la fratrie mariée est plus élevée. Cependant, il semble y avoir peu d'impact pour les mariages consanguins. Nous observons ces résultats à la fois dans la VDSL et au SLSJ. Finalement, nous pouvons constater pour le SLSJ que la proportion des mariages remarquables et consanguins est plus importante dans le groupe des cultivateurs, soit 12,35 % pour les hommes et 11,69 % pour les femmes, ce qui est plus élevé que la moyenne générale (respectivement 11,44 % et 10,81 %). La surreprésentation des cultivateurs est également présente dans le cas des mariages consanguins, alors qu'il y a moins d'hommes et femmes que la moyenne dans cette catégorie qui sont célibataires à 40 ans.

Pour conclure, nous avons fait des régressions multivariées à risque proportionnel de Cox afin de comparer le temps d'attente au premier mariage selon le type de mariages. Tel que nous pouvons le voir dans les tableaux 3 et 4, des modèles ont été faits séparément pour l'ensemble des mariages dans un premier temps, et pour chaque type de mariages afin de saisir comment chacun se distingue des autres. Tout d'abord, en ce qui concerne la période pour la VDSL, l'analyse permet de constater que, si les deux périodes avant 1755 correspondent à des risques moins élevés pour l'ensemble des mariages, et beaucoup moins élevés pour les mariages consanguins, ces périodes étaient favorables pour les mariages remarquables. En fait, les mariages remarquables étaient généralement célébrés plus tôt dans le parcours de vie d'un individu. De plus, les risques associés à la vie en ville comparativement à la campagne dans la VDSL reflètent ce que nous avons précédemment observé dans nos analyses bivariées, soit une moins grande probabilité de contracter un mariage remarquable ou consanguin dans la ville, mais également une moins grande probabilité de se marier dans la ville.

En ce qui concerne les caractéristiques familiales, nous pouvons constater que le type de mariage des parents a un effet différent pour la VDSL et le SLSJ. Alors que dans le premier contexte, nous notons un effet favorable des parents qui étaient eux-mêmes dans un mariage remarquable (et un effet encore plus fort pour les mariages consanguins des parents) sur la probabilité de contracter un mariage remarquable ou consanguin pour les hommes et les femmes. Un tel effet n'est pas présent dans le SLSJ. En ce qui concerne l'effet de la migration de la famille dans le contexte de la VDSL, nous ne voyons aucun impact significatif sur les mariages remarquables, mais une moins grande probabilité associées aux mariages consanguins comme attendu. Toutefois, la migration de la famille a très peu d'impact sur le mariage au SLSJ, et aucun impact pour les mariages remarquables et les mariages consanguins. Cette absence de résultat comparable pour le SLSJ est peut-être attribuable à des distances moins grandes liées à la migration, de sorte que la famille migrante restait tout de même près de la parenté. Pour tester cela, une catégorisation différente de la migration incluant de l'information sur la distance parcourue sera nécessaire. Finalement, l'effet de la profession du père pour le SLSJ est surtout visible pour les femmes, alors que le risque de se marier des femmes dont le père a une profession professionnelle ou semi-spécialisée était moins grand que celle dont le père était cultivateur. Dans le cas des mariages remarquables, seulement celles dont le père était un ouvrier non spécialisé avaient moins de chances de se marier, alors qu'on trouve un effet négatif pour les mariages consanguins à la fois pour les hommes et les femmes pour ceux dont le père était un professionnel ou un ouvrier non spécialisé.

Tableau 3. Modèle à risque proportionnel de Cox ; Analyse du temps jusqu'au premier mariage selon le type et le sexe pour la VDSL 1675-1799

Variables indépendantes	Hommes				Femmes			
	Mod. 1.1	Mod. 1.2	Mod. 1.3	Mod. 1.4	Mod. 2.1	Mod. 2.2	Mod. 2.3	Mod. 2.4
	Ensemble	N-appar.	Remarquable	Consanguin	Ensemble	N-appar.	Remarquable	Consanguin
<i>Période 1715-1754</i> (ref : après 1755)	0,842***	0,842***	1,343***	0,0543***	1,021	1,027	1,419***	0,0392***
Avant 1715	0,918***	0,921***	1,346***	0,269***	0,891***	0,891***	1,237***	0,292***
<i>Ville</i> (ref campagne)	0,829***	0,871***	0,605***	0,323***	0,833***	0,887***	0,471***	0,302***
<i>Père décédé</i> (réf : Vivant)	0,954**	0,971	0,799***	0,950	1,062**	1,069**	0,973	1,140
<i>Mère décédée</i> (réf : Vivante)	1,028	1,036+	0,985	0,937	1,121***	1,130***	1,126	0,902
<i>Parents mar. remarq.</i> (réf : N. app.)	1,083***	1,049*	1,274***	1,430***	1,072***	1,037+	1,229***	1,558***
mariage consanguin	1,125+	0,971	1,823**	2,627***	0,968	0,868+	0,971	3,099***
<i>Migration Famille</i> (réf : Non)	1,041**	1,073***	0,972	0,558***	1,071***	1,105***	0,969	0,529***
<i>Composition fratrie</i> (réf : équilibrée)	1,028	1,027	1,072	0,984	1,016	1,013	1,079	0,984
<i>Rang naissance Aîné</i> (réf : Cadet)	1,301***	1,331***	1,012	1,164	1,075*	1,107**	0,794+	0,746
<i>Frères mariés</i> Aucuns (réf 1 ou 2)	1,064***	1,094***	0,736***	1,165+	1,003	1,048**	0,618***	1,052
3 ou plus	1,052**	1,004	1,531***	1,054	1,125***	1,086***	1,546***	0,955
<i>Sœurs mariées</i> Aucuns (réf : 1 ou 2)	1,058*	1,052*	1,048	1,236+	1,000	1,036	0,641***	1,206
3 ou plus	1,128***	1,100***	1,572***	0,884	1,092***	1,071***	1,293***	1,073
<i>Démi-frère/sœurs</i> (réf : aucun)	1,012	1,036*	0,793***	1,008	1,036*	1,077***	0,705***	0,949
Contrôle : âge	1,081***	1,080***	1,090***	1,083***	1,000	1,001	0,976**	1,017
Observations	373 166	373 166	373 166	373 166	271 355	271 355	271 355	271 355
Temp à risque	240 889	240 889	240 889	240 889	177 409	177 409	177 409	177 409
Nombre d'événements	22 213	19 461	1 916	836	21 027	18 544	1 835	648
Nombre de sujets	26 677	26 677	26 677	26 677	24 741	24 741	24 741	24 741

*** p < 0,001 ** p < 0,01 * p < 0,05 + p < 0,1

Source : Le Registre de la population du Québec ancien

Tableau 4. Modèle à risque proportionnel de Cox ; Analyse du temps jusqu'au premier mariage selon le type et le sexe pour le SLSJ 1857-1912

Variables indépendantes	Hommes				Femmes			
	Mod. 3.1	Mod. 3.2	Mod. 3.3	Mod. 3.4	Mod. 4.1	Mod. 4.2	Mod. 4.3	Mod. 4.4
	Ensemble	N-appar.	Remarquable	Consanguin	Ensemble	N-appar.	Remarquable	Consanguin
<i>Période 1857-1889</i> (réf : 1890-1912)	1,013	1,031	1,136	0,808	0,750***	0,775***	0,784	0,504***
<i>Village</i> (ref campagne)	1,066	1,036	1,347+	1,126	1,013	1,029	0,876	0,983
<i>Père décédé</i> (réf : Vivant)	0,961	1,030	0,799	0,595*	0,944	0,975	0,889	0,718
<i>Mère décédée</i> (réf : Vivante)	1,203**	1,206**	1,355	1,067	1,298***	1,349***	1,279	0,852
<i>Parents mar. remarq.</i> (réf : N. app.)	1,089+	1,071	0,959	1,334*	1,050	1,042	1,112	1,063
mariage consanguin	0,893+	0,856*	0,974	1,111	0,970	0,925	0,918	1,418+
<i>Migration Famille</i> (réf : Non)	1,074*	1,078*	1,186	0,978	1,085*	1,137***	0,911	0,822
<i>Composition fratrie</i> (réf : équilibrée)	0,960	0,981	1,137	0,700*	1,037	1,045	0,898	1,095
<i>Rang naissance Aîné</i> (réf : Cadet)	1,208**	1,196*	0,800	1,645*	0,996	1,000	0,845	1,032
<i>Frères mariés</i> Aucuns (réf 1 ou 2)	1,179***	1,219***	0,882	1,077	1,019	1,053	0,680*	1,064
3 ou plus	1,047	1,005	1,741***	0,896	1,046	1,002	1,591**	0,937
<i>Sœurs mariées</i> Aucuns (réf : 1 ou 2)	1,148*	1,147*	0,794	1,477*	1,136*	1,161*	0,711	1,348+
3 ou plus	1,069+	1,022	1,259+	1,316*	0,973	0,928	1,315*	1,053
<i>Démi-frère/sœurs</i> (réf : aucun)	1,043	1,076	1,160	0,719+	1,101+	1,167**	0,673+	0,928
<i>Prof. Père Professionnel</i> (Réf : cultivateurs)	0,893	1,008	0,445	0,395*	0,715**	0,758*	0,621	0,444+
ouvriers spécialisés	0,931	1,007	0,550	0,649	0,874+	0,840*	1,182	0,921
Ouvriers non-spécialisé	1,020	1,137*	0,746	0,381***	0,995	1,073	0,681+	0,592*
Inconnu	0,802	0,881	0,437	0,482	0,898	0,889	0,331	1,379
Contrôle : âge	1,088***	1,089***	1,089***	1,086***	1,008	1,012+	0,983	0,993
Observations	70 463	70 463	70 463	70 463	42 978	42 978	42 978	42 978
Temps à risque	40 807	40 807	40 807	40 807	25 592	25 592	25 592	25 592
Nombre d'événements	3 634	2 989	270	375	3449	2859	279	311
Nombre de sujets	5 574	5 574	5 574	5 574	4 483	4 483	4 483	4 483

*** p < 0,001, ** p < 0,01, * p < 0,05, + p < 0,1

Source : le projet BALSAC

En dernier lieu, la dynamique de la fratrie apporte quelques nuances. Contrairement à ce que nous pensions, un déséquilibre dans la composition de la fratrie n'a pas d'impact significatif sur le risque de contracter un mariage remarquable, en fait, seulement un risque moins grand de contracter un mariage consanguin a été trouvé. Toutefois, il serait intéressant de reproduire cette analyse en comparant les mariages remarquables parallèles et croisés, un surplus de frères ou de sœurs ayant probablement plus d'impact pour les premiers. En ce qui a trait au nombre de frères et de sœurs mariés, comme nous nous y attendions, l'effet est moins important pour les mariages consanguins, et les mariages dans l'ensemble. Pour les mariages remarquables, nous notons que le fait de ne pas avoir un frère ou une sœur mariée a généralement un impact négatif, bien que plus souvent significatif pour la VDSL. À l'inverse, nous observons des résultats significativement positifs pour les hommes et les femmes à partir du moment où ils ont trois frères ou sœurs ou plus mariés. Il est intéressant de noter que la présence de demi-frère et de demi-sœurs, qui ont pour effet d'augmenter la taille de la fratrie, a un impact négatif sur le risque d'un mariage remarquable.

Conclusions

Pour conclure, cette analyse comparative des mariages remarquables et des mariages consanguins dans la VDSL et au SLSJ du 17^e au début du 20^e siècle nous a permis d'apporter quelques pistes de compréhension sur le rôle que la parenté peut avoir dans la trajectoire matrimoniale des hommes et des femmes. En général, nous avons trouvé une plus grande proportion de mariages remarquables que de mariage consanguin dans nos deux régions, et une plus grande proportion de mariages dans la parenté au SLSJ que dans la VDSL. De même, ceux qui sont issus de familles dont la taille de la fratrie mariée est plus grande auront plus de chance de se marier, mais la présence de demi-frères et de demi-sœurs a, au contraire, un impact négatif sur les mariages remarquables.

Les conclusions de cette étude nous encouragent à poursuivre dans cette voie et à approfondir la recherche des mariages dans la parenté. Un aspect important qui n'a pas été examiné dans cette étude est l'impact du marché matrimonial et des caractéristiques propres à chaque paroisse/villages. En ce sens, les mariages dans la parenté étaient peut-être favorisés dans les régions isolées où le marché matrimonial était plus restreint. D'ailleurs, nous avons trouvé dans cette étude qu'être né dans la ville de Montréal ou Québec où le marché matrimonial était plus vaste avait un effet négatif sur le risque de se marier dans la parenté. Également, un autre aspect à considérer dans le futur : est-ce que l'occurrence de ces mariages dans la parenté est supérieure ou inférieure à ce que l'on s'attendrait si tous se mariaient aléatoirement ? En d'autres termes, est-ce seulement le fruit du hasard ? Cette recherche nous permet tout de même de croire qu'il y a bel et bien des caractéristiques communes familiales aux hommes et aux femmes qui se marient dans la parenté.

Bibliographie

- Alter G. 1988. *Family and the female life course: The women of Vervier, Belgium, 1849-1880*, University of Wisconsin Press.
- Bouchard G. 1987. Sur la reproduction familiale en milieu rural : systèmes ouverts et systèmes clos, *Recherches sociographiques*, vol. 28, n° 2-3, pp. 229-251.

- Bras H., Van Poppel F., Mandemakers K. 2009. Relatives as Spouses: Preference and opportunities for kin marriage in a Western society, *American journal of human biology*, 21, pp. 793-804.
- Brenan E.R., James A.V., Morrill W.T. 1982. Inheritance, Demographic Structure, and marriage: a Cross-Cultural perspective, *Journal of Family History*, 7, pp. 289-298.
- Campbell C. 2004. Appendix: Sources and Measures. In Tommy Bengtsson, Cameron Campbell, and James Z. Lee. *Life under Pressure: Mortality and Living Standards in Europe and Asia, 1700-1900*. Cambridge, MA: MIT Press, pp. 441-476.
- Caron M., Neyrinck W. 2014. *The influence of siblings for access to marriage: a comparative study on Québec and Belgium, 1842-1912*, Conference paper ESSHC.
- Caron M., Dillon L. 2012. *Exchange marriages between sibsets: A study of the interaction between life courses of siblings, Québec 1660-1760*, Conference paper SSHA.
- Charbonneau H. et al. 1987. *Naissance d'une population : Les français établis au Canada au xvii^e siècle*, Institut National d'Études démographiques, Presses de l'Université de Montréal PUM et Presses Universitaires de France, 229 p.
- Chayanov A., Thorner D. 1966. *AV Chayanov on the theory of peasant economy*. B. H. Kerblay, & R. E. F. Smith (Eds.). American Economic Association.
- Cleves M. A., Gould W. W., Gutierrez R. G. 2004. *An Introduction to Survival Analysis Using Stata*, College Station, Texas, Stata Corporation.
- Collard C. 1997. Préférence et limite de la preference. Le mariage « des deux frères aux deux sœurs » dans le comté de Charlevoix au Québec, 1900-1960, *Social Anthropology*, Vol. n° 5, n° 2, pp. 127-140.
- Collomp A. 1977. Alliance et filiation en haute Provence au xviii^e siècle, *Annales. Histoire, Sciences Sociales*, 32^e Année, N° 3, pp. 445-477.
- Davidoff L. 2006. *Close marriage* in the nineteenth and twentieth century middle strata. In: Ebtehaj F., Lindley B., Richards M. (eds). *Kinship matters*. Oxford and Portland: Hart Publishing. pp. 19-46.
- Desjardins B. 1995. Bias in Age at Marriage in Family Reconstitutions: Evidence from French-Canadian Data, *Population Studies*, 49, pp. 165-169.
- Desjardins B. 1998. Le Registre de la population du Québec ancien, *Annales de démographie historique*, 1998-2, pp. 215-226.
- Dillon L. 2010. Parental and sibling influences on the timing of marriage, xviith and xviiith century Québec, *Annales de démographie historique*, n° 119, pp.139-180.
- Ekamper P., Van Poppel F., Mandemakers K. 2011. Widening Horizons? The Geography of the Marriage Market in Nineteenth and Early-Twentieth Century Netherlands, in M.P. Gutmann et al. eds., *Navigating Time and Space in Population Studies*, International Studies in Population volume 9, pp. 115-160
- Greer A. 1985. *Peasant, Lord and Merchant: Rural Society in Three Quebec Parishes 1740-1840*, Toronto, University of Toronto Press.
- Hajnal J. 1965. European Marriage Patterns in Perspective. In D.V. Glass and D.E.C. Eversley, eds. *Population in History: Essays in Historical Demography*. Chicago: Aldine, pp. 101-143.
- Hajnal J. 1982. Two kinds of preindustrial household formation system, *Population and Development Review*, Vol. 8, No. 3, pp. 449-494.
- Hall P D. 1977. Family Structure and Economic Organisation: Massachusetts Merchants 1700-1850. in Tamara Hareven (ed), *Family and Kin in Urban Communities 1700–1930*, New York, New Viewpoints pp. 38-163.

- Hareven T. K. 1978. Cycles, Courses and Cohorts: Reflections on Theoretical and Methodological Approaches to the Historical Study of Family Development, *Journal of Social History*, Vol. 12, No. 1, pp. 97-109.
- Kalmijn M., Flap H. 2001. Assortative meeting and mating: Unintended consequences of organized setting for partner choices, *Social Forces*, 79:4, pp.1289-1312.
- Lavallee L. 1992. Chapitre 5 : les solidarités, in *La Prairie en Nouvelle-France, 1647-1760*, Montréal, McGill-Queen's University Press. pp.141-181.
- Lestheaghe R. 1995. La deuxième transition démographique dans les pays occidentaux : une interprétation, in *Transitions démographiques et société*. Chaire Quetelet, 1992, Académia/Harmattan, pp. 133-180.
- Levi-Strauss C. 1945. *Les Structures élémentaires de la parenté*, Paris, PUF, nouv. éd. revue, La Haye-Paris, Mouton.
- Malthus T. R. 1826. *An Essay on the Principle of Population*. 6th ed., freely available through the Library of Economics and Liberty, <http://www.econlib.org/library/Malthus/malPlong.html>, IV.I.21
- Nault J.-F., Desjardins B., Légaré J. 1998. Les composantes de la parenté biologique en régime de fécondité naturelle : l'exemple du Québec ancien, in *Population*, 53e année, n° 1-2, pp. 291-310.
- Olson S. H., Thornton P. A. 2011. *Peopling the North American city: Montreal, 1840-1900*, Montreal; Ithica: McGill-Queen's University Press.
- Segalen M. 1985. *Quinze générations de Bas-Bretons: parenté et société dans le pays bigouden Sud, 1720-1980*, Presses Universitaires de France.
- Pouyez C., Lavoie Y. 1983. *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI^e-XX^e siècles*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- Smith D. S. 1973. Parental Power and Marriage Patterns: An Analysis of Historical Trends in Hingham, Massachusetts, *Journal of Marriage and the Family*, 35 3, pp. 406-415.
- Smith D. S. 1993. American family and demographic patterns and the northwest European model, *Continuity and Change*, Vol. 8, pp. 389-415.
- Tremblay M., Vézina H. 2008. Caractéristiques de la fratrie d'origine et mobilité socioprofessionnelle intergénérationnelle (Saguenay-Lac-Saint-Jean, 1840-1970). in *Annales de démographie historique*, n° 1, pp. 73-88.